

## **AVERTISSEMENT**

**Ce texte a été téléchargé depuis le site**

**<http://www.leproscenium.com>**

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur.**

**En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).**

**Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.**

**Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.**

**Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.**

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

## Le lavoir et le corbeau

### Comédie en quatre actes

#### Distribution par ordre d'apparition.

*En Off : Le garde-champêtre, Lucien.*

**La Comtesse Lucia de Fontville :** Une comtesse qui ne peut s'empêcher d'analyser tout le monde.

**Elena :** La factrice. Son plus grand plaisir, lire le courrier avant de le distribuer.

**La Baronne Ségolène de Pontignac :** Magistrat. Toujours en quête de la vérité.

**Camille de Fontville :** Fils de Lucia. Faignant, fantasque, fabulateur, adore s'écouter parler. Sur chaque sujet, il a quelque chose à dire. Un grand mythomane.

**Jeanine Fromageau :** La voisine du lavoir au sale caractère. Elle ne s'entend bien qu'avec Ignatius, son petit-fils.

**Ignatius Fromageau :** Au tempérament agressif. Il ne supporte aucune règle.

**La Comtesse Sophie de Fontville :** La sœur de Lucia. Une chirurgienne mise à la retraite à cause d'une opération qui a mal tourné... Elle vit dans le remords et la culpabilité.

**Alice Rossignol :** La maire, la plus jeune de France. Elle aura beaucoup de mal à garder l'harmonie au sein de la commune.

**Claire Fontaine :** Adjointe à la culture. Elle souhaite ouvrir un club théâtre.

9 personnages. 2H+7F

**Lieu :** Un lavoir désaffecté à la sortie d'un village.

**L'histoire :** Pourquoi Jeanine Fromageau s'oppose-t-elle avec tant de véhémence à la rénovation du lavoir ? Celui-ci déchaîne les passions et réveille les rancœurs. De plus, un « corbeau », par ses lettres anonymes va créer un climat de suspicion dans le petit village de Saint-Saturnin-les-bains.

## Le lavoir et le corbeau

### Acte I

**voix off.** *Dans le noir, on entend des roulements de tambour... puis la voix d'un garde champêtre. Il s'éclaircit la voix en répétant la phrase mythique : « Oyé... Oyé... avis à la population » Roulement de tambour...*

**OFF. Le garde champêtre :** Avis à la population de la commune de Saint-Saturnin-les-bains ! Le lavoir municipal sera bientôt rénové et accessible à tous, même aux hommes. Le battoir étant moins fort que la langue, nous vous demandons d'y laver votre linge et non d'en profiter pour salir la réputation de nos paisibles concitoyens. Qu'on se le dise !

**Dernier roulement de tambour...**

**Lumière.**

*Nous sommes près d'un lavoir désaffecté...*

*Une jeune factrice arrive et inspecte les lieux... Elle est vite rejointe par Lucia, la comtesse du village...*

**Lucia :** Bonjour Elena... vous n'êtes pas en tenue de factrice ?

**Elena :** À seize heure de l'après-midi, non point... et ne dites plus factrice, mais préposée-conductrice...

**Lucia :** N'importe quoi ! Pour moi, un facteur reste un facteur ! Je déteste cette nouvelle mode de féminiser le nom des métiers.

**Elena :** Ma journée est donc terminée et je viens me promener sur le futur chantier de notre nouveau lavoir...

**Lucia :** Nouveau, nouveau... on voit bien que vous êtes nouvelle dans le village.

**Elena :** Il faut combien d'années pour faire partie du village ?

**Lucia :** D'années ? Vous rigolez ma fille ! Au minimum, quatre générations !

**Elena :** Et vous ?

**Lucia :** Moi ! Depuis le 12<sup>e</sup> siècle notre château a toujours appartenu à un de Fontville ! Je suis issue d'une très longue lignée !

**Elena :** Vous ne faites pas votre âge...

**Lucia :** Si vous voulez me vexer, vous n'y arriverez pas. J'ai une très grande maîtrise sur moi-même. Oui, ma passion, c'est la psychologie. Je suis très douée pour « psychologuer » les gens !

**Elena :** En français, vous étiez bonne aussi ?

**Lucia :** Pourquoi me demandez vous ça ?

**Elena :** Pour rien... dites... *(Elle porte un regard sur une fenêtre)* pourquoi le cerbère du coin n'est-il guère favorable à la rénovation du lavoir ?

**Lucia :** Cerbère ? Ah ! Vous voulez parler de l'harpie qui nous regarde par sa fenêtre ! *(Elle lui fait un grand sourire et la salue de la main.)* Bonjour chacal puant ! Gagné ! Elle tire le rideau, j'adore !

**Elena :** J'espère qu'elle ne vous a pas entendue ! Je dois reconnaître que vous avez une belle maîtrise de vous même... envoyer une injure tout en souriant, chapeau !

**Lucia** : Il faudra que je vous « psychologique » un coup !

**Elena** : Sans façon...

**Lucia** : En tant que factrice...

**Elena** : Préposée...

**Lucia** : En tant que FACTRICE, vous devez en savoir des choses !

**Elena** : Je ne fais que distribuer le courrier.

**Lucia** : Oui, mais les gens vous causent, se confient, non ?

**Elena** : Pourquoi voulez-vous tant « psycholomachinchouette » les gens ?

**Lucia** : Comme vous le savez, feu mon époux Hubert de Fontville était un psychiatre éminent, une pointure ! Notre famille a bien été pourvue en grands professeurs, chirurgiens, toubibs...

**Elena** : Sauf vous !

**Lucia** : Sauf moi... mais j'ai beaucoup lu, écouté... et puis, il y avait fort à faire à surveiller les domestiques, l'éducation des enfants...

**Elena** : Combien d'enfants ?

**Lucia** : Un ! Bien suffisant...

**Elena** : Votre fils est un garçon charmant !

**Lucia** : Vous le pensez vraiment ?

**Elena** : Non, il me fatigue très vite...

**Lucia** : Ah ! Nous sommes bien d'accord ! Il est fainnant, dépense toute ma fortune et de plus, c'est un grand fabulateur.

**Elena** : Il a bien quelques qualités ?

**Lucia** : Pour goûter le vin de nos vignes, je lui reconnais une certaine compétence, pour le reste...

**Elena** : Amoureux du goulot et de notre maire, un éternel amoureux en quelque sorte.

**Lucia** : Pardon ? Amoureux de notre maire ?

**Elena** : Ce n'est un secret pour personne... Face à Alice, notre maire bien aimée, il perd tous ses moyens et se met à bégayer. Vous n'avez toujours pas répondu à ma question... pourquoi ce lavoir dérange t-il autant ?

**Lucia** : Par le passé, ma famille, les de Fonville a beaucoup affronté les de Pontignac... Il a fallu la croisade albigeoise pour nous entendre... Ça n'a pas duré longtemps.

**Elena** : Pontignac ? Comme Ségolène Pontignac, la juge d'instruction ?

**Lucia** : Absolument ! Elle fait sa jalouse car notre lignée est plus ancienne que la sienne... Oh ! Quand on parle de la louve, on en voit l'hermine...

**Elena** : Je n'ai pas tout compris !

**Lucia** : La présidente, je vous laisse... avec ses grands airs de snob, elle m'insupporte !

*Elle s'en va...*

*Une femme très élégante rejoint Elena...*

**Elena** : Bonjour madame la présidente...

**Ségolène** : Bonjour ma petite. Restons simple, appelez moi madame... mais bon, si vous y tenez, vous pouvez m'appeler madame la présidente. Qu'est-ce qu'elle vous racontait la veuve joyeuse ?

**Elena** : Pourquoi l'appelez-vous comme ça ?

**Ségolène** : Avant le décès de son mari, elle était d'une tristesse à faire pleurer un mort et maintenant, vous la voyez toute guillerette...

**Elena :** Son mari est mort de quoi ?

**Ségolène :** D'une balle perdue... enfin, pas pour lui... Cela s'est passé pendant une partie de chasse dans son parc.

**Elena :** On connaît le tireur ?

**Ségolène :** Non... et ça m'a toujours intriguée. Les rumeurs ont parlé d'un étranger qui venait rendre visite à Lucia...

**Elena :** Son amant ?

**Ségolène :** Difficile à dire, elle en a eu tellement... faut dire que le comte de Fontville ne se gênait pas non plus... Vous laverez votre linge au lavoir ?

**Elena :** Pour le fun, peut-être une fois ?! Sinon, c'est bien trop de contrainte... de plus, je viens de changer de machine à laver, une bête de course, je compte bien m'en servir au prix où elle m'a coûté ! Et vous ?

**Ségolène :** Je m'interroge... Enfant, je venais souvent avec ma grand-mère et ma mère. C'étaient des moments délicieux !

**Elena :** Racontez ! *(Elles s'installent sur le banc à l'opposé du lavoir.)*

**Ségolène :** Il n'y avait pas une journée sans qu'une femme se mette à tirer les cheveux d'une autre ! Ma grand-mère était douée pour le lancement du savon de Marseille ! Paf ! Elle ne ratait jamais son coup ! C'était le bon temps... *(Elle regarde autour d'elle.)* J'ai bien peur que la rénovation du lavoir réveille de vieilles rancœurs, nous verrons bien... Bon, je vous laisse, j'ai du travail...

**Elena :** Un samedi ?

**Ségolène :** Lundi, j'ai de gros dossiers qui m'attendent au tribunal...

**Elena :** Je pourrai venir vous voir ? Vous êtes la première juge que je rencontre...

**Ségolène :** Tant mieux pour vous... oui, venez quand vous voulez, les séances sont ouvertes au public... À bientôt...

**Elena :** Je vous accompagne... je venais juste jeter un coup d'œil...

*Les deux femmes s'en vont...*

*Arrivée d'un homme au costume coloré et nœud papillon... il regarde autour de lui, persuadé d'être le centre du monde...*

**Camille :** Bonjour à tous ! Personne ? Ah ! *(Il voit arriver la voisine du lavoir, Jeanine.)* Il aurait été dommage de ne pas profiter de ma lumineuse présence...

*Elle s'essuie les mains dans un torchon...*

**Jeanine :** Ça va les chevilles ?

**Camille :** Elles sont magnifiques ! Fines et altières ! Signe de noblesse... Bonjour Jeanine !

**Jeanine :** Salut Camille.

**Camille :** Je te sens en colère ?

**Jeanine :** C'est plus fort que le jeu du bouchon !

**Camille :** Allons bon, qu'elle est la cause de cette saute d'humeur ?

**Jeanine :** Les machine à laver, c'est pas fait pour les chiens, alors, à quoi bon remettre en état ce lavoir ?

**Camille :** Sûrement pour attirer les touristes ou créer un lieu de vie permettant l'échange entre citoyens. Je vais d'ailleurs proposer mes conférences sur des thèmes très variés : « Pourquoi la vie ? », « la vie a-

t-elle un sens ? », « Camille, le génie qu'il vous faut ! », « le pouvoir de l'eau »...

**Jeanine** : Sûrement pas sous mes fenêtres ! Ça va pas non ? Je me ferai un plaisir de jeter mes épluchures sur ton public ! Je vais leur pourrir la vie aux futures lavandières ! J'étais super peinarde ! Je suis sûre que c'est un coup de la jeune maire ! Elle ne peut pas me blairer !

**Camille** : Sans t'offusquer, hormis ton petit-fils Ignatius pas grand monde dans le village ne t'apprécie...

**Jeanine** : Même pas toi ?

**Camille** : Moi ? J'ai suffisamment de qualités pour m'entendre avec tout le monde ! C'est bien simple, les gens m'adorent... Tu vois, Jeanine, le secret dans la vie, c'est de s'aimer. Tous les jours, devant mon miroir, je me fais une déclaration d'amour ! Camille ! Je t'aime ! Tu devrais essayer, ça te ferait le plus grand bien...

**Jeanine** : Quel grand malade tu fais ! C'est pas Camille que tu aurais du t'appeler, mais Narcisse !

**Camille** : Tu me fais trop d'honneur... mais, j'avoue... je suis un mythe...

**Jeanine** : Et tu comptes laver ton linge ici ?

**Camille** : Tu plaisantes, j'ai une allergie à tout ce qui touche aux produits ménagers !

**Jeanine** : T'as qu'à mettre des gants en latex !

**Camille** : Quelle horreur, jamais tu ne me verras porter du latex ! Ça me donne autant de boutons sur la peau qu'une calcuette de la NASA...

**Jeanine** : Faut dire que monsieur le comte a été élevé avec une cuillère d'argent dans le bec avec gouvernante et tout le tintouin...

*Le petit fils de Jeanine les rejoint...*

**Camille** : Salut Ignatius ! Alors, partage-tu l'avis de ta mère-grand concernant notre lavoir ?

**Ignatius** : Je le partage... Je le sens pas ce lavoir, je le sens pas... il va nous attirer la poisse... le village n'avait pas besoin de ça. Pour moi, c'est une déclaration de guerre... Il faut tout faire pour bloquer les travaux !

**Camille** : Ouh là ! Rien que ça ! Ton passé de mercenaire te monte à la tête !

**Jeanine** : Ignatius a raison, nous devons restez vigilants... Il y a forcément une force obscure qui nous veut du mal...

**Ignatius** : Compte sur moi pour lui faire sa fête à la force obscure... J'ai assez de munitions pour faire péter tout le village !

**Jeanine** : Calme-toi mon lapinou. Que faire ? T'as une idée ?

**Ignatius** : T'inquiète mamy, un simple bâton de dynamite et pffit ! Plus de lavoir ! Plus de mairie ! Je vais tout faire péter !

**Jeanine** : Mais ma parole, c'est une idée fixe ! Je t'interdis de faire ça ! Tu veux finir en taule ?

**Ignatius** : La prison, je connais...

**Camille** : Vous avez fait de la prison ?

**Ignatius** : Dans les Balkans... Moi, m'sieur le comte, quand je décide de quelque chose, rien ne me fait peur !

**Jeanine** : C'est-y possible de sortir autant d'âneries ? Garde tes commentaires pour toi, des oreilles ennemies peuvent nous entendre...

**Camille :** Si vous avez besoin de quoi que ce soit, je suis l'homme de la situation.

**Ignatius :** Toi ? Laisse-moi rire... pour tenir la causette, t'es un champion mais en ce qui concerne les actes, je demande à voir...

**Camille :** Mais c'est tout vu ! Par exemple. Un lavoir n'a aucun secret pour moi, comme pour la dynamite. Si vous avez besoin d'informations majeures, je suis là. C'est bien simple, Wikipedia c'est moi ! Je vais d'ailleurs me créer un site web. Un problème ? Une question ? Tapez (*Il prononce WWW à l'américaine : « Debeuliu » trois fois...*) [www.camillevousdittout.com](http://www.camillevousdittout.com)...

**Ignatius :** Tu crois vraiment ce que tu dis ?

**Camille :** Toujours...

**Jeanine :** T'es pas un peu malade de le conforter dans ces idées ? J'ai entendu bien trop de sottises, je rentre... Et puis, les badauds ne vont sûrement pas tarder...

*Elle s'en va...*

**Ignatius :** Salut mamy, et t'inquiète, on se sert les coudes... (*Il pose son regard sur une personne qui rejoint le lavoir.*) Ah ! Manquait plus qu'elle...

**Camille :** Ma tante Sophie est une personne très agréable !

**Ignatius :** Toujours à se plaindre, elle me file le bourdon...

**Camille :** Il faut la comprendre, elle vit dans une culpabilité permanente...

**Ignatius :** C'est son problème, j'me casse...

*Il s'en va...*

**Sophie :** Bonjour Camille, vous allez bien ?

**Camille :** Oui, tante Sophie. (*Il lui prend la main et la fait s'asseoir sur le grand banc.*) Pour aller ça va toujours, mais pour revenir, c'est une autre affaire ! (*Il garde toujours sa main dans celle de Sophie, en hauteur.*)

**Sophie :** J'comprends pas !

**Camille :** Laissez tomber, une boutade désopilante dont j'ai le secret... Pour vous, la prochaine fois, je ferai plus simple...

**Sophie :** Vous êtes un homme toujours joyeux, je vous envie. (*Elle enlève sa main.*)

**Camille :** Gâté par la nature, je n'ai pas beaucoup de mérite...

**Sophie :** Quel malheur de vouloir faire restaurer ce lavoir...

**Camille :** Et pourquoi donc ?

**Sophie :** Vous qui savez tout sur tout, vous n'ignorez pas l'histoire de ce lavoir ?

**Camille :** Hum... maintenant que vous me le dites... Ah ! Je me souviens... Ah oui alors ! Quel malheur...

**Sophie :** À qui le dites vous !

**Camille :** Eh bien ! À vous ? (*Il ricane*)

**Sophie :** Je ne comprends pas !

**Camille :** Simple plaisanterie... mais, hum... j'ai entendu tellement de versions sur ce lavoir avec tant de contre-vérités... Si vous deviez raconter son histoire, que diriez-vous ? (*Il sort un carnet de sa poche pour prendre des notes...*)

**Sophie :** Ce lavoir a tellement été une source de conflits qu'il a fini par être abandonné... il faut remonter à la guerre de 14-18... Les femmes se déchiraient le peu d'hommes qui étaient restés dans le village. Quand l'armistice a été signé, la guerre a continué à Saint-Saturnin-les-bains... Ce lavoir a toujours été le théâtre des règlements de comptes. (*Un temps. Sophie observe le lavoir.*) Un jour, l'eau est devenue rouge..

**Camille :** Il y a eu un mort ?

**Sophie :** Vous la connaissez ou pas cette histoire ?

**Camille :** Évidemment tante Sophie, mais dans ma version, hum... (*Il continue d'improviser...*) il était question de... deux morts...

**Sophie :** Non, non... un seul mort... un règlement de compte entre deux hommes. Depuis, le lavoir a été abandonné...

**Camille :** Et ça s'est passé quand ?

**Sophie :** Oh ! Au moins 800 ans !

**Camille :** Ah ! D'accord. Depuis, il y a prescription...

**Sophie :** Pour les travaux, il y aura fort à faire ! Regardez, l'eau ne coule presque plus... (*Ils se lèvent.*)

*La maire du village et son adjointe à la culture arrivent sur les lieux...*

**Sophie :** Oh ! Bonjour madame la maire, bonjour Claire...

**Alice :** Bonjour Sophie... le moral est bon aujourd'hui ?

(*Sophie se met à pleurer et s'en va...*) Qu'est-ce que j'ai dit ?

**Camille :** (*Il lui court après et sort...*) Tante Sophie ! Tante Sophie !

**Claire :** Ne jamais lui demander ça... on voit bien que vous êtes nouvelle dans le village...

**Alice :** Merci pour la piquête de rappel... Je ne manquerai pas de m'en souvenir... Cela fera juste dix ans que je suis chez vous... Enfin, passons... Bien, après une rapide petite enquête d'opinion, je n'ai pas vraiment pas l'impression que votre idée de rénover ce lavoir soit une bonne idée... (*Elle lève la tête.*) Une administrée qui m'inquiète, c'est la Jeanine... Je n'aime pas son regard sur nous...

**Claire :** Ne levez pas la tête ! Surtout ne pas faire attention à elle. L'œil de Saint-Saturnin les bains, j'ai nommé : Jeanine Fromageau, plus garce et commère, vous ne trouverez pas... elle n'a pas son pareil pour vous distiller une rumeur qui fera le tour du village en moins d'un tour de main... À l'autre fenêtre... ne levez pas la tête ! Ignatius, le petit fils Fromageau. Un anarchiste, une tête brûlée qui s'engage dans tous les conflits de la planète ! La main armée de sa grand-mère... Méfions-nous de ces deux là, madame la maire !

**Alice :** Appelez-moi, Alice, je vous en prie. Eh bien... moi qui pensais que nous vivions dans un charmant petit village. Vous n'avez pas l'air de la porter dans votre cœur, cette Jeanine...

**Claire :** Je la déteste. Je n'ai jamais vu quelqu'un d'aussi frustré et négative ! C'est bien simple, vous pouvez lui proposer n'importe quoi, elle s'y opposera toujours. Par exemple, quand elle a su que je voulais monter un atelier théâtre, elle a tout fait pour raconter des bêtises sur mon compte. Heureusement, les gens la connaissent et s'en méfient.

**Alice :** Figurez-vous qu'elle s'est mise dans la tête que je lui cherche misère.

**Claire :** Ne cherchez pas à la comprendre. J'ai abandonné depuis longtemps...

*Camille revient...*

**Camille :** Un problème, Claire ? Vous avez devant vous, l'homme de la situation !

**Claire & Alice :** Vous ?

**Camille :** Moi ! (*En présence de la maire, il devient tout ému.*) Oh ! Bon... bon... bonjour mmm mmm mdam madame ma mère, la maire !

**Alice :** Bonjour Camille ! Vous allez bien ?

**Camille :** Com... comme un petit oiseau qui vient de naître ! Claire, vous qui êtes une femme de culture, je peux vous proposer en toute modestie des conférences sur le thème du lavoir à travers les âges, le fonctionnement des écluses, l'hygiène chez les Australopithèque, très intéressant. L'astronomie et le pouvoir de la lune sur le linge. Sinon, la poésie !

**Claire :** Merci Camille, merci... promis, j'y penserai...

**Alice :** Attention au soleil, Camille, j'ai l'impression que vous nous faites une insolation ?!

**Camille :** (*Il écarte les bras.*) À force d'irradier la lumière, ça me fatigue un tantinet... Bien, vous savez où me trouver, madame ma mémère, ma mère... la maire, mes hommages, madame le joint, l'adjointe à la culture, bonne fournée, journée à tous et à moi-même !

*Il s'en va... avec son mouchoir, il s'essuie le front...*

**Alice :** Cet homme est sidérant !

**Claire :** Je le connais depuis longtemps. Il n'a pas toujours été comme ça. Un type super intelligent. Son père a tout fait pour qu'il devienne un grand chirurgien comme lui. Ce n'était pas son truc... Sa mère ne s'est jamais occupée de lui. Depuis, il s'est inventé un personnage qui a un avis sur tout. Il reste malgré tout bien sympathique...

**Alice :** Sympathique, mais très fatigant... Autant il paraît super à l'aise avec tout le monde, autant avec moi, il ne peut aligner deux mots sans buter.

**Claire :** Je crois qu'il a le béguin pour vous...

**Alice :** N'importe quoi...

**Claire :** N'empêche, il peut nous être très utile pour calmer le jeu. Il est le seul du village à pouvoir communiquer avec les deux espions qui nous regardent... Ne levez pas la tête ! Bon, madame la maire...

**Alice :** Alice !

**Claire :** Alice, je vous laisse... je vais tenter de trouver des élèves pour mon cours de théâtre...

**Alice :** Bonne chance à vous. N'ayant plus rien à faire ici, je retourne à la mairie, je vous accompagne..

**En off. Jeanine :** Madame la maire !

**Alice :** Bon, partez devant ! La Jeanine veut me parler...

**Claire :** Bon courage...

**Alice :** Merci !

*Elle s'en va. Jeanine arrive...*

**Jeanine :** Parfait, l'aide-maire est partie...

**Claire :** Vous parlez de mon adjointe à la culture ?

**Jeanine :** Culture ? Elle n'a jamais mis les pieds dans un champ cette drôlesse ! C'est vous que je venais voir ! Je vous le dis tout de suite, je n'ai pas voté pour vous, pour personne d'ailleurs !

**Claire :** Vous n'étiez pas obligée de me le dire. Je respecte le secret de l'isoloir... Que puis-je faire pour vous ?

**Jeanine :** Très simple ! Enlevez-vous cette idée de la tête de vouloir faire quoique ce soit avec notre lavoir !

**Alice :** Allons bon... Que lui reprochez-vous à notre projet ?

**Jeanine :** Tout !

**Alice :** Pouvez-vous être un peu plus précise ?

**Jeanine :** Si vraiment vous voulez faire quelque chose ! Remettez lui son toit d'origine !

**Alice :** Ah ! Voilà quelque chose de vraiment constructif ! Et où est-il ce toit ?

*Ségolène arrive...*

**Ségolène :** Pas sûr qu'elle vous le dise. Son petit-fils était une terreur ! Gamin, il a voulu jouer avec des pétards à mèche, mais visiblement, ce n'était pas à son goût. Alors, il a volé des explosifs servant aux employés municipaux pour détruire un rocher... Total, le toit s'est écroulé... Depuis, le lavoir est resté à l'abandon...

**Alice :** C'est vrai, Jeanine ?

**Jeanine :** Il faut bien que jeunesse se passe ! Il était assez canailou mon petit. Bah, des jeux de gosses quoi... je vous laisse, j'ai les haricots à écosser...

*Elle s'en va...*

**Alice :** Et vous, madame la présidente, ce lavoir, pour ou contre ?

**Ségolène :** Je ne conteste pas l'idée, mais... fouiller ce lieu me gêne beaucoup... Pendant les guerres de religion, mes ancêtres se sont vaillamment battus. Leurs dépouilles reposent sous nos pieds et j'aimerais que l'on respecte ce lieu... *(Elle fait reculer la maire comme si marchait sur une tombe.)*

**Alice :** Merci pour cet éclairage, j'en tiendrai compte...

**Ségolène :** Merci. Je pensais vous trouver à la mairie...

**Alice :** Eh non... Vous vouliez me parler ?

**Ségolène :** Oui, figurez-vous que j'ai reçu une lettre anonyme... l'auteur de cette lettre me conseillerait de... *(Elle jette un regard en arrière.)* Mais allons plutôt dans votre bureau... Je suis sûre que la Jeanine Fromageau nous a déjà mis sur écoute...

*Elles sortent...*

## NOIR

## Acte II

*Dans le noir, on entend des roulements de tambour...*

**Voix OFF. Le garde champêtre :** Oyé ! Oyé ! Avis à la population de la commune de Saint-Saturnin-les-bains ! Devant le peu d'enthousiasme sur la nécessité ou non de rénover notre ancien lavoir, la mairie procédera à une enquête d'opinion. D'autre part, il nous a été signalé que bon nombre de nos administrés ont reçu des lettres anonymes. Avant l'ouverture de la chasse, nous conseillons au corbeau, s'il tient à ses plumes, de se faire connaître. Qu'on se le dise !

**Dernier roulement de tambour...**

*Lumière. Lucia arrive près du lavoir, elle lit une lettre... Puis inspecte une pierre... Elle semble très nerveuse...*

**Lucia :** C'était donc vrai... Si je tenais ce mécréant ! Qui a bien pu m'envoyer cette lettre ! Qui ?

*Claire la rejoint... puis se bloque. Pour la taquiner, Lucia fredonne, l'air de « ...à la claire fontaine.. »*

**Lucia :** Bonjour Claire... Fontaine...

**Claire :** *(Elle la rejoint.)* Suffit, avec vos sarcasmes, Lucianna !

**Lucia :** Pourquoi m'appellez-vous Lucianna ? Je me prénomme Lucia !

**Claire :** Allez savoir...

**Lucia :** *(Retour vers le proscenium en faisant reculer Claire.)* Oh ! Mais je le sais très bien ! Je ne boirai pas de ton eau nauséabonde, Claire Fontaine ! J'ai le souvenir cuisant des sempiternelles réunions nocturnes à la mairie de feu mon époux. *(Elle se signe.)* Sur le parking, votre voiture et la sienne.

**Claire :** J'étais sa secrétaire et nous travaillions beaucoup...

**Lucia :** Genre « after-work » ! Espèce de trainée, on ne me la fait pas ! Tu couchais avec mon mari !

**Claire :** C'est écrit dans... cette lettre ?

**Lucia :** Tout le village était au courant !

**Claire :** Écoutez, Lucianna...

**Lucia :** Basta avec Lucianna ! Seul monsieur le comte, dans l'intimité, m'appelait ainsi ! Mon vrai prénom, je l'ai toujours détesté... Ce chameau, pour être polie, le faisait exprès rien que pour m'agacer. C'est bien une preuve qu'il vous faisait des confidences !

**Claire :** Bon, il y a prescription, non ?

**Lucia :** Non ! Et c'est quoi cette nouvelle lubie de vouloir faire rénover ce vieux lavoir ?

**Claire :** Je ne m'attendais pas à une telle volée de bois vert... J'étais même persuadée d'un consensus. *(Elle déambule derrière le lavoir.)* C'est vrai, après tout ! Cet endroit charmant est propice à la rêverie, aux échanges, à la culture et un atout majeur pour le tourisme. De plus, c'est un lieu chargé d'histoire.

**Lucia :** Mon histoire ! *(Le poing levé !)* Celle des comtes de Fontville qui se sont battus vaillamment contre l'infâme petit baron du nord, Simon de Monfort !

**Claire :** Pourquoi être contre ce projet ?

**Lucia** : Ici, les restes de nobles chevaliers reposent en paix et je ne veux pas que vos engins viennent profaner ce lieu sacré ! D'ailleurs, si vous trouvez des ossements humains, vous aurez les historiens, les archéologues, les monuments historiques sur le dos et votre chantier de malheur sera suspendu... Bien fait !

**Claire** : Eh bien alors, de quoi vous plaignez-vous ? Ce projet me tient à cœur. Je suis sûre que votre mari m'aurait soutenue ! Allez savoir, c'est peut-être lui qui m'a inspirée...

**Lucia** : Mais taisez-vous, immonde créature !

**Claire** : Changeons de sujet, sinon, ça va mal finir.... Cette lettre ! Il me semble reconnaître l'enveloppe du corbeau ?

**Lucia** : Cela ne vous regarde pas et vous me paraissez bien renseignée sur lui ?

**Claire** : Je bosse à la mairie et de plus, mon frère est gendarme... C'est bon, je vous laisse... Je travaille, moi !

*Elle s'en va...*

**Lucia** : Dire que je la hais, est un euphémisme... *(Comme si elle sortait.)* Catin !

*Sa sœur arrive...*

Ah ! La honte de la famille, manquait plus qu'elle...

**Sophie** : Bonjour ma sœur. Pourquoi me donnez rendez-vous ici alors que nous habitons le même château ?

**Lucia** : J'avais besoin de constater une preuve de votre faute !

**Sophie** : Pardon ? Pourquoi remuer le couteau dans la plaie... Oui, j'ai fauté ! *(Elle se frappe la poitrine.)* Je m'en veux à mort ! Je souffre terriblement...

**Lucia** : Bien fait !

**Sophie** : Pourquoi êtes-vous si cruelle ma sœur ? Nous nous entendions si bien avant ma faute, ma terrible faute... *(même gestuelle.)*

**Lucia** : Ah ! Vous avouez !

**Sophie** : Je ne l'ai jamais cachée ? On me reproche assez souvent d'être obsédée par cette histoire...

**Lucia** : Obsédée ! Oui ! C'est le mot !

**Sophie** : C'est la famille qui vous a envoyé une lettre ?

**Lucia** : La famille ? Que voulez-vous dire ?

**Sophie** : Quand j'ai commis cette faute, cette terrible faute pendant l'opération. J'ai été dévastée par la réaction violente de la famille...

**Lucia** : Je comprends rien !

**Sophie** : Vous le faites exprès de me torturer ou quoi ? Vous savez bien que ce jeune homme est toujours dans le coma, que sa famille veut m'intenter un procès, que...

**Lucia** : Mais je ne vous parlais pas de ça ?

**Sophie** : *(Elle cesse de pleurnicher.)* Ah non ? Mais de quoi alors ?

**Lucia** : Ce matin, j'ai reçu une lettre du corbeau qui me dévoile tout ! Jamais je n'aurais imaginé... *(Elle pleurniche d'une manière peu convaincante)*

**Sophie** : Quelle chance vous avez ! Il ne m'a toujours pas écrit !

**Lucia** : Vous voulez recevoir une lettre du corbeau ? Seriez-vous maso ?

**Sophie :** Je suis si malheureuse qu'une mauvaise nouvelle inédite me ferait du bien. Histoire de me changer les idées...

**Lucia :** Ma sœur est folle ! Bon, déjà, de votre faute...

**Sophie :** Oui, ma faute, ma terrible faute...

**Lucia :** Mais arrêtez de gémir sans cesse avec votre faute !

**Sophie :** C'est vous qui avez commencé !

**Lucia :** Bon, je vais aller droit au but, sinon, nous en avons pour la nuit. Cette lettre m'informe que vous avez couché avec monsieur le comte, votre beau-frère...

**Sophie :** Ah ! C'était donc ça ? *(Elle s'assoit sur le grand banc.)*

**Lucia :** C'est tout l'effet que cela vous fait ?

**Sophie :** Ah ! Mais ça m'avait fait beaucoup d'effet, un grand moment ! Bon, moi chirurgienne, lui, patron de l'hôpital, nous nous croisions forcément beaucoup et un jour, crac...

**Lucia :** Crac !

**Sophie :** Crac ! Je vous rassure, cela n'a duré que le temps d'un week-end. Et puis, dites, sauf votre respect, je n'ai pas de leçon à recevoir d'une Lucia couche-toi là ! *(Elle se lève.)*

**Lucia :** Si je ne me retenais pas, je vous giflerais ! *(Elle retient elle-même son poignet.)*

**Sophie :** Maîtrisez-vous ma sœur, maîtrisez-vous ! Et vous me parliez d'une preuve ?

**Lucia :** *(Elle lui indique une inscription gravée dans la pierre du lavoir.)*  
Là !

**Sophie :** *(Elle s'y précipite puis hésite.)* Oh ! Merveilleux ! Non, c'est pas ça ! Oh ! Merveilleux ! Non, c'est pas ça... Oui ! C'est ça ! Je pensais que le temps l'aurait effacé ! Un joli cœur avec S-H, comme Sophie et Hubert...

**Lucia :** *(Elle monte sur le petit banc près du lavoir, puis se met à pleurer faussement...)* Je vais vous répudier ! Vous chasser de notre royaume !

**Sophie :** Regardez ! Il n'y a que des cœurs avec toujours la lettre H comme Hubert ! Si vous voulez vous instruire, vous avez toute ses conquêtes, un sacré chaud lapin, non ? Bon, j'en ai marre, je retourne à mon chagrin...

**Lucia :** Il faudra que je vous psychologique encore un coup !

**Sophie :** Ah non alors ! Vous avez déjà fait bien trop de dégâts !

*Elle s'en va... Lucia regarde encore la pierre...*

**Lucia :** Comment savoir avec qui Hubert a... Oh ! La lettre C ! C comme Claire, évidemment ! Et bien sûr, aucune lettre L de gravée... Le saligaud !

*Furieuse, elle s'en va... Camille arrive seul...*

**Camille :** ...Et comme j'ai suffisamment de talent dans ce domaine et dans d'autres d'ailleurs que je pense écrire un livre, que dis-je ! Une encyclopédie sur ce sujet dans la nuit. Qu'en... *(Il réalise qu'il parlait tout seul... Ségolène arrive.)* pensez-vous ?

**Ségolène :** Rien ! Vous m'avez tellement pris la tête avec votre bavardage incessant que je ne me souviens même plus ce que je fais avec vous ?

**Camille :** *(Il sort une pipe de sa poche et se met à déambuler.)* Vous me parliez de votre enquête sur la disparition de notre ancien facteur. Je ne l'ai connu qu'en simple retraité. C'est bizarre, dès que j'abordais un sujet avec lui, il jouait au sourd... *(Il tourne le dos à Ségolène et essaye d'allumer sa pipe.)* pourtant, on s'entendait bien...

**Ségolène :** Tu m'étonnes...

**Camille :** *(Il se retourne et revient sur elle.)* Vous avez du nouveau ?

**Ségolène :** Rien ! Nous pensions qu'il avait perdu la tête et aurait fait une fugue. Si vous saviez le nombre de gens qui disparaissent en France, vous seriez surpris.

**Camille :** Pour me surprendre, il faut se lever de bonne heure. Le saviez-vous ? Plus de 40.000 personnes disparaissent par an, *(Ton de la pub Perrier.)* fou non ? Bon, seul un quart de ce nombre reste inexpliqué... Alors, je vous souhaite bien du courage. Mais vous pouvez compter sur mes compétences.

**Ségolène :** Il y-a-t-il un sujet, un domaine où vous êtes nul de chez nul ?

**Camille :** Sans réfléchir, je vous réponds catégoriquement, non ! Dites, ce grand-père... *(Avec sa pipe, il prend l'attitude de Sherlock.)*

**Ségolène :** Fernand, Fernand Bordillon...

**Camille :** Il avait de la famille ?

**Ségolène :** Très peu. Dans le village, nous ne connaissions que sa femme, mais ils avaient déjà divorcé. J'avoue être inquiète du climat de suspicion qui règne dans notre charmante commune. Et maintenant, nous avons un corbeau qui à travers ses lettres anonymes distille des rumeurs nauséabondes...

**Camille :** Oui, passionnant ! J'attends ma lettre avec impatience !

**Ségolène :** Vous êtes quand même bizarre, vous ! Pour ma part, j'en ai reçu une. Aucun souci pour vous en donner la teneur... Le corbeau, m'écrivit la chose suivante : « Lavoir=secretS, » secret avec un S majuscule. « Ségolaine, » bonjour la faute à la fin sur mon prénom... *(Elle sort la lettre.)* c'est peut-être fait exprès. « vous qui aimez la vérité, pour la vérité, rien que la vérité. Allez consulter vos archives concernant la disparition du retraité des Postes. »

**Camille :** Passionnant ! *(Il se lève, tapote sa pipe sur son talon.)* Je vais mener l'enquête de suite !

*Il s'apprête à s'en aller.*

**Ségolène :** Je vous l'interdis ! Vous n'avez aucune accréditation pour le faire. C'est à la gendarmerie de Saint-Ursule-les-Gonesse de s'en occuper !

**Camille :** Vous ne m'empêchez pas de réfléchir ni de méditer sur cette affaire. Avec la puissance mentale qui me caractérise, je vais donc forcément dénouer l'intrigue ! C'est imparable ! Je m'en réjouis d'avance !

**Ségolène :** Après tout, si ça vous amuse... mais dites... vous n'avez pas un travail ?

**Camille :** Je suis trop cher pour un employeur... mes conférences me permettent de gagner mon argent de poche.

**Ségolène :** Et vous vous achetez quoi avec votre argent de poche ?

**Camille :** Des voitures de course...

**Ségolène :** Ah ! Oui, quand même... Vous devez avoir un grand garage au château !

**Camille :** Une simple armoire-vitrine suffit ; ce sont des miniatures au 1/43<sup>e</sup>....

**Ségolène :** Je comprends mieux... Au fait ? Vous n'avez toujours pas votre permis ?

**Camille :** Aucun intérêt ! Je le passerai le jour où je m'achèterai une voiture à l'échelle réelle. Pour me promener dans notre immense parc, j'utilise une voiturette de golf à mes couleurs.

**Ségolène :** Faudrait peut-être vous faire « psychologuer » par votre mère ?

**Camille :** Elle ne s'est jamais intéressée à moi... Entre nous, elle n'a qu'une seule patiente... ma tante...

**Ségolène :** Je comprends mieux sa détresse... Bonjour les dégâts !

**Camille :** Bon, je vous laisse, j'ai du travail par dessus la tête et avec cette nouvelle affaire qui me tombe sur les bras. Enfin, c'est vraiment pour vous rendre service !

**Ségolène :** Comment ?

**Camille :** Enfin, Ségolène ! Je vous rappelle que je suis l'homme de la situation ! (*Tout en sortant.*) Camille ? Oui ? Je t'aime ! Je sais, je sais...  
*Il s'en va...*

**Ségolène :** Estomaquée, je suis estomaquée... non mais quel aplomb !  
*Arrive Ignatius, quand il voit la juge, celui-ci fait demi-tour...*

Hop ! Popop !

**Ignatius :** Ah ! Madame la juge ! Quel déplaisir de vous rencontrer !

**Ségolène :** Ça a au moins le mérite d'être franc... j'espère que tu t'es calmé ? Quand j'étais juge pour enfant, tu en a passé des heures dans mon bureau.

**Ignatius :** Déjà, à l'époque, je ne vous aimais pas et bien, ça n'a pas changé ! Vous le savez, je déteste me plier à vos lois stupides !

**Ségolène :** Avec ce que j'ai fait pour toi, tu pourrais au moins me témoigner un minimum de respect !

**Ignatius :** Pourquoi faire ?

**Ségolène :** C'est pas Dieu possible ! Mais qui donc t'a élevé ?

**Ignatius :** Ma grand-mère ! Et pas touche à elle ! Une sainte femme ! Le cœur sur la main !

**Ségolène :** Mon dieu... je n'insiste pas...

**Ignatius :** J'en ai rien à faire de votre Dieu ! Pour ce qu'il s'est occupé de notre famille !

**Ségolène :** Un peu de spiritualité et de charité chrétienne te ferait pourtant le plus grand bien !

**Ignatius :** Pardon ? Quand je vois les grenouilles de bénitier qui après la messe n'arrêtent pas de médire sur ma grand-mère ! Ah elle a bon dos la charité chrétienne ! Bon, vous ne deviez pas vous en aller ?

*Ségolène s'en va en haussant les épaules... Il se frotte les mains.*

Et voila le travail ! À force, il n'y aura plus grand monde à passer par chez nous !

*En off, la voix de Jeanine...*

**Off, Jeanine :** Bravo mon petit ! Reviens à la maison, ton goûter est prêt !

**Ignatius :** Mamy ! Un mercenaire comme moi, cela fait très mauvais effet de m'appeler pour mon goûter ! Et évite « Mon petit ».

**Off, Jeanine :** Alors, comment le dire ?

**Ignatius :** J'sais pas moi ! Soldat ! Ta ration est prête ! Ça fait plus militaire !

**Off, Jeanine :** SOLDAT ! TA RATION EST PRÊTE !

**Ignatius :** Affirmatif ! J'arrive, j'arrive ! Euh... dans cinq minutes chrono...

*La maire rejoint Ignatius... Il semble tout ému...*

Bonjour madame la maire...

**Alice :** Bonjour monsieur.

**Ignatius :** Ignatius, appelez-moi Ignatius.

**Alice :** Très joli prénom et pas courant...

**Ignatius :** L'homme qui est devant vous ne l'est pas non plus. Je vous encourage à mieux me connaître...

**Alice :** Je ne demande pas mieux. J'aime être proche de mes concitoyens.

**Ignatius :** Pas trop près quand même, vous pourriez le regretter. Je suis quelqu'un de guère fréquentable...

**Alice :** J'aime me faire ma propre opinion sur les gens.

**Ignatius :** J'aime assez. Dites, votre volonté de remettre ce lavoir en état de marche, c'est une farce ?

**Alice :** Mais pas du tout ! Comme votre grand-mère, vous n'y êtes pas non plus favorable ?

**Ignatius :** Ah non alors !

**Alice :** Pour quel motif ?

**Ignatius :** (*Il prend la maire par l'épaule.*) Regardez où se trouve ma fenêtre ! Pas envie d'entendre des oies jacasser toute la journée avec les coups de battoir ! Les odeurs de crasse et de lessive.

**Alice :** Cela vous ferait pourtant le plus grand bien...

**Ignatius :** Non mais j'hallucine ? Vous trouvez qu'j'pue ?

**Alice :** Absolument ! C'est une infection ! De plus, les gens se plaignent beaucoup de votre agressivité. Je peux peut-être vous aider ? N'hésitez pas à passer me voir ?

**Ignatius :** J' préfère m'en aller plutôt que d'entendre des bêtises pareilles !

*Il s'en va...*

**Alice :** Quel caractère !

*On entend des cris... Elena arrive en courant poursuivie par la Jeanine brandissant un bâton, elles tournent autour de la maire ! Elena essaye de s'en servir comme un bouclier.*

**Elena :** Arrêtez sale harpie ! Vous êtes complètement dingue !

**Alice :** (*Elle bloque Jeanine*) Oh ! La Jeanine ! Que se passe-t-il ?

**Jeanine :** J'ai surpris cette dévergondée, cette malhonnête à lire mon courrier ! Sale Garce !

**Elena :** Vipère !

**Jeanine :** Pot de chambre !

**Elena :** Tête à poux !

**Jeanine :** Boule de pus !

**Alice :** Non mais c'est fini oui ? *(Elena et Jeanine se croisent les bras.)*  
Calmez-vous et procédons par ordre. La parole est à vous Jeanine et vous Elena, pas un mot ! *(Elle se dirige vers l'extrémité de la scène, près du lavoir.)*

**Jeanine :** Vous vous prenez pour Salomon ?

**Alice :** Je suis la maire de ce village et à ce titre, j'ai autorité...

**Jeanine :** Sur rien du tout ! Vous n'êtes qu'une gamine qui vient de lâcher son biberon ! Et que je vous y reprenne à conter fleurette à mon petit-fils ?

**Alice :** Pardon ?

**Jeanine :** Grâce à ma super lorgnette, je vois tout de ma fenêtre !

**Alice :** Plus curieuse, tu meurs... Vous vous méprenez complètement !

**Elena :** Dites ! Je ne voudrais pas interrompre ce délicieux échange. Je peux partir ?

**Alice & Jeanine :** Non !

**Alice :** C'est vrai, Elena ? Vous lisiez le courrier de Jeanine ?

**Jeanine :** Pour ce que qu'elle vient de faire, je vais la dénoncer ! J'ai la plume facile !

**Alice :** Et la langue agile...

**Elena :** Madame la maire ! Vous avez vu dans quel état elle est ? Une mauvaise nouvelle et paf ! Arrêt cardiaque ! Je n'ai pas envie d'avoir sa mort sur la conscience ! Alors, je lis son courrier uniquement pour le bien de sa santé...

**Alice :** Vous ne manquez pas de culot, vous ! Vous allez cesser immédiatement sinon je vous dénonce à vos supérieurs, c'est compris ?

**Elena :** Promis... *(Discrètement, elle croise ses doigts.)*

**Alice :** J'espère que ce n'est pas une habitude ?

**Jeanine :** Elle le fait avec tout le village ! Je vais porter plainte !

**Elena :** Jeanine ! Il faut me croire ! Il n'y avait rien de malveillant ! Qu'est-ce que je peux faire pour me faire pardonner ?

**Jeanine :** *(Elle réfléchit..)* Un tombereau de fumier à charger dans la charrette et nettoyer mes cages à lapin...

**Elena :** Ah oui, quand même ! Bon, c'est d'accord ! Tope là !

**Jeanine :** Une parole suffit !

**Alice :** Bravo ! Alors, ce lavoir Jeanine ?

**Jeanine :** Quoi ce lavoir ?

**Alice :** Ignatius m'a exprimé son ressenti. Il n'en veut pas pour des raisons de proximité. Je vous assure que...

**Jeanine :** Que rien du tout ! Je n'ai pas envie de voir des pelleteuses, bulldozer défoncer ce terrain ! Et puis, d'abord, regardez, il n'y a presque plus d'eau !

**Elena :** À qui la faute ?

**Jeanine :** *(Elle tend sa main.)* T'en veux une ?

**Alice :** Ah ! ça ne va pas recommencer ! Que voulez-vous dire Elena ?

**Elena :** Les rumeurs racontent que l'eau aurait été déviée... À qui profite le crime ?

**Jeanine** : Tu vas de suite filer bosser chez moi ! Et que cela soit bien fait !

**Elena** : Mais !

**Alice** : Obéissez Elena, c'est dans votre intérêt...

**Elena** : D'abord, une course urgente et promis après, j'arrive !

**Jeanine** : Merci madame la maire... j'apprécie... vous êtes bien la seule personne à Saint-Saturnin-les-bains à me respecter, je m'en souviendrai...

**Alice** : Mais dites ? Vous l'avez vraiment surprise ?

**Jeanine** : Vous en doutez ?

**Alice** : Je la trouve assez naïve de le faire sous vos fenêtres ?!

**Jeanine** : C'est une tordue, une provocatrice ! À la revoyure... à tout de suite, Elena...

*Elle s'en va...*

**Elena** : Quel monstre ! Allez, j'y vais...

**Alice** : Profil bas, Elena ! Si elle porte plainte, vous êtes mal !

*Elle n'a pas le temps de s'en aller, Ségolène et Lucia arrivent en même temps.*

**Alice** : Mesdames ! Que se passe-t-il ? Je vous sens toutes retournées ?

*Elena veut s'enfuir... Mais sera vite rattrapée par Ségolène qui la ramène sur le grand banc...*

**Ségolène** : Et comment ! Elena ! Revenez ici ! Elena !

**Lucia** : La baronne et moi-même...

**Ségolène** : Soupçonnons fortement...

**Lucia** : Elena de lire...

**Lucia & Ségolène** : ...notre courrier !

**Alice** : Elena ? Vous avez également lu le courrier de ces deux dames ?

**Elena** : Non ! (*Elle se lève et se rassoit.*)

**Lucia & Ségolène** : Oh ! Que si !

**Elena** : Oh ! Que non ! (*Elle se lève et se rassoit.*)

**Lucia & Ségolène** : Oh ! Que si !

**Elena** : Oh ! Que non ! (*Elle se lève et reste debout.*)

**Alice** : La Jeanine s'est plainte aussi. Elle a été punie par un travail d'intérêt général...

*Elena s'échappe...*

**Lucia** : Elle s'échappe !

**Ségolène** : Bah, elle n'ira pas bien loin notre factrice...

**Lucia** : Préposée-conductrice !

**Ségolène** : C'est la même chose. Pourquoi fait-elle ça ?

**Lucia** : Dès le début, elle ne m'inspirait pas confiance. Une étrangère...

**Alice** : Comment ça étrangère ?

**Lucia** : Rendez-vous compte, cela ne fait que deux ans qu'elle habite dans Mon royaume ! Il faut la répudier de Ma cité !

**Ségolène** : C'est une manie chez vous de vouloir répudier les gens... je vais aller la trouver et si les faits sont avérés, c'est à la justice d'y répondre.

**Alice** : J'aimerais bien connaître le réel motif de cette curiosité malsaine. Est-ce par simple curiosité ou pour une autre raison ?

**Ségolène** : Ne dramatisons pas et laissons-lui une chance à cette petite. Je l'aime beaucoup. Elle amène un peu de fraîcheur dans notre commune... *(Elle lance un regard oblique sur la comtesse...)*

**Lucia** : Pourquoi me regardez-vous ainsi en disant ça ?

**Ségolène** : Mais arrêtez de vous prendre pour le centre du monde !

**Lucia** : Vous êtes jalouse de mon titre, baronne ! Vos ancêtres n'ont jamais eu le pouvoir des miens ! Voilà la vérité ! Dois-je vous rappeler la cuisante défaite de l'armée du seigneur de Pontignac au pied de mon château !

**Ségolène** : Votre château ? Laissez-moi rire ! Mon père était le baron de Pontignac ! J'ai le sang bleu moi ! Pas comme vous, petite roturière qui avait épousé le comte de Fontville ! Un homme que je respectais beaucoup... pour ne pas dire plus...

**Lucia** : Ah non ! Ne me dites pas qu'il vous avait aussi épinglé à son tableau de chasse ?

**Ségolène** : Promis, je me tais...

**Lucia** : Je ne vous crois pas, feu Hubert avait bon goût !

**Ségolène** : Alors, pourquoi s'est-il marié avec vous ?

*Elles sont prêtes à en venir aux mains...*

**Alice** : Allons, allons, mesdames !

*Claire arrive...*

**Claire** : Venez vite Alice ! Ça chauffe ! Elena s'est réfugiée en haut du monument aux morts et la Jeanine fait le pied de grue avec une fourche !

**Alice** : On ne s'ennuie pas à Saint-Saturnin-les-bains. *(Elle regarde sa montre.)* J'ai de plus des entreprises à consulter pour les futurs travaux... mesdames, à plus tard...

**Ségolène & Lucia** : Madame la maire...

*Elle s'en va avec Claire...*

**Ségolène** : Chère comtesse, cessons nos querelles stupides... faisons la paix ! *(Rire stupide des deux femmes.)*

**Lucia** : *(Elle hésite.)* Tentons la paix pour 24 heures...

**Ségolène** : La santé, ça va ?

**Lucia** : Autant qu'aller se peut...

**Ségolène** : Je ne vous vois plus avec ce jeune architecte ?

**Lucia** : Vous êtes bien au courant.

**Ségolène** : Déformation professionnelle...

**Lucia** : Eh non... dommage, grâce à lui, j'avais un super plan pour restaurer ma toiture à moindre frais... enfin... comme le dit le dicton, un de perdu, cent de retrouvés... *(rires)* Et vous, toujours seule ?

**Ségolène** : Un choix ! Et je n'ai pas la chance comme certaine de ne pas travailler et vivre sur ses rentes...

**Lucia** : C'est toute la différence en effet.

**Ségolène** : Je peux quand même vous confier que j'ai une touche avec le premier violon de l'Orchestre philharmonique de notre région... Je vais sûrement d'ailleurs aller au concert dimanche prochain, je suis invitée... Oui, je compte l'héberger quelques temps chez moi. Le pauvre vit très mal son divorce, un peu de chaleur humaine ne lui fera pas de mal...

**Lucia** : Et à vous non plus... (*Rires.*) C'est très généreux de votre part, baronne. Moi-même, je compte me rendre à ce concert. J'y suis un peu forcée...

**Ségolène** : Pourquoi donc ?

**Lucia** : Figurez-vous que j'héberge tout l'orchestre au château et que j'ai également une touche avec le chef d'orchestre !

**Ségolène** : Voyez-vous ça ! Vous ne perdez pas de temps !

**Lucia** : Jamais ! On n'a qu'une vie.

**Ségolène** : C'est nouveau ce petit ensemble ?

**Lucia** : Oui, vous aimez ? (*Elle se lève et tourne sur elle-même.*)

**Ségolène** : Pas du tout ! Sans vouloir être désagréable, ça vous boudine un peu... bon, on n'a plus vingt ans non plus... je vous laisse...

*Elle s'en va...*

**Lucia** : La garce ! Quel manque de classe ! C'est toute la différence entre une baronne et une comtesse ! (*En fausse sortie.*) Frustrée !

*Elle se met à chercher quelque chose autour du lavoir. Camille arrive...*

**Camille** : Ah ! Bonjour... (*Lucia sursaute !*) maman ! Vous vous intéressez à l'archéologie ?

**Lucia** : Absolument...

*Il s'apprête à lui faire la bise... mais va se prendre un vent, Lucia se dirige bien vers lui, mais le dépasse...*

Ah non ! Je vous interdis de m'embrasser en public ! Et combien de fois, dois-je vous rappeler de ne jamais m'appeler maman, mais madame votre mère !

**Lucien** : Ah ! Bon, eh bien, bonjour madame ma mère...

*Elle lui serre la main...*

**Lucia** : Voilà, j'aime mieux ça... Dites, allez-vous rester longtemps à ne rien faire et vivre de mes rentes ?

**Camille** : Évidemment ! Cela me donne beaucoup plus de temps pour être utile à la commune. Avec mes nombreuses compétences, je suis sur tous les fronts. Madame ma mère... la maire, Alice apprécie beaucoup mon dévouement...

**Lucia** : Tu parles, c'est surtout pour lui conter fleurette !

**Camille** : Sauf votre respect, vous dites n'importe quoi !

**Lucia** : Vous êtes aussi faux jeton et coureur de jupons que feu votre père !

**Camille** : Comme si vous, vous vous gêniez !

**Lucia** : Tu la veux celle-là ? Dis ! Tu la veux ?

**Camille** : C'est drôle, quand vous vous fâchez, le tutoiement revient très vite...

**Lucia** : Que veniez-vous faire ici ? Vous me cherchiez ?

**Camille** : Non, non ! Une simple promenade méditative pour reposer mon cerveau génial... (*Il pose son regard sur le lavoir...*)

**Lucia** : Qu'est-ce que vous regardez sans arrêt ? Depuis votre arrivée, vous n'arrêtez pas de reluquer les pierres du lavoir !

**Camille** : (*Il tourne autour du lavoir.*) Vous avez un sens aigu de l'observation, madame ma mère. J'ai eu la nette impression que vous cherchiez également quelque chose ? Le saviez-vous ? Nous avons tous

cinq sens physiologiques ! Pour certains, c'est six, avec les sens extrasensoriels, et bien votre fils en possède sept !

**Lucia** : Sept ! Et pourquoi pas huit ?

**Camille** : J'y travaille !

**Lucia** : Et ce septième sens, qu'est-ce que c'est ?

**Camille** : Il m'est réservé, je l'ai appelé, le sens Camille !

**Lucia** : Faudrait vous laver le cerveau ! Non, je vous assure ! Bon, vous me fatiguez...

*Elle s'en va...*

*Camille se met à chercher frénétiquement et finit par trouver une lettre...*

*Assis sur le petit banc, il commence à la lire...*

**Camille** : « Camille, vous êtes peut-être l'une des rares personnes qui ne m'intéresse pas. » C'est évident que cette personne ne sait pas ce qu'elle perd ! Ou alors une erreur ? (*Il regarde à nouveau l'enveloppe.*) À Monsieur le comte Camille de Fontville... Non, pas de doute possible, cette missive m'est bien adressée... Alors... (*Il la lit.*) « Pour Saint-Saturnin-les-bains, ce lavoir est une bombe à fragmentation ! Attention aux éclats, ça va faire mal... Je vous demande de cesser votre enquête, sinon... » Des menaces ? (*Il range la lettre et se lève...*)

**Bruitage** *Un corbeau croasse dans le ciel, Camille s'adresse à lui...*

**.../... à suivre. 21 pages sur 37.**

Pour connaître la suite, *il suffit de me faire une demande par courriel.....*

Si vous comptez jouer cette pièce, d'avance merci, de bien vouloir la déclarer à la SACD et m'en informer.

En cas d'enregistrement vidéo du spectacle, vous devez également m'avertir. (Un très court extrait peut être autorisé, genre bande annonce.)

Je reste à votre disposition si vous souhaitez une adaptation, modification du texte, etc.

Merci de votre compréhension.

**Plus d'infos sur mon site web :**

<http://www.joel-contival.com/le-lavoir-et-le-corbeau.html>

**Contact :**

Joël Contival

05.63.82.07.88-06.18.05.75.58

[asgard9@joel-contival.com](mailto:asgard9@joel-contival.com)